

„ comment auroient-ils formés tous ces êtres
 „ les uns dans les autres ? „

Je ne fais ce que dira contre ces raisonnemens le *clarissimus vir*, couronné en 1779 par les professeurs de l'université de Leyde, pour avoir barbouillé un gros volume contre les démonstrations de l'unité de Dieu ? Il est à croire qu'il continuera à garder le silence, ainsi que ses coronateurs qui n'ont pas voulu se mêler des affaires de leur couronné, malgré qu'un illustre citoïen d'A. ait fait duement circuler ma dissertation avec une petite diatribe réveillante (a) dans le lieu même de la coronation, & que les coronateurs en aient eu chacun un exemplaire. M^r. C. ne doit pas espérer qu'on lui fasse raison après un si éclatant exemple d'une prudente modération, & il fait fort bien de quitter une assertion qu'il a suffisamment établie, pour finir son excellent traité par une courte mais très - solide réflexion contre les Déistes. “ Celui qui a arrangé les
 „ diverses parties de nos corps avec tant
 „ d'ordre, pourroit-il voir, sans indignation,
 „ le désordre dans nos ames ? Il est bon, sans
 „ doute ; mais il est juste en même tems. La
 „ bonté & la justice ne sont que l'amour
 „ de l'ordre en toutes choses. Daigne ce
 „ grand Etre, agréer l'hymne foible que je
 „ consacre à sa gloire ! „

(a) Elle se trouve à la fin de la dissertation, & dans le J. du 1. Oct. 1780.